

mation. Il sortit de cette basilique au son des cloches, se disant peut-être en lui-même qu'il ne la reverrait plus. C'était le soldat ou plutôt le vaillant général qui se rendait au champ de bataille où il devait tomber en héros victime de son devoir. Casselman l'accueillit avec joie, reçut sa bénédiction et écouta ses avis qui devaient être son testament. La soirée venait de se terminer intime et douce, et l'archevêque s'était retiré dans sa modeste chambre du presbytère. Une crise se produisit tout à coup. Les prêtres accoururent; Monseigneur en pleine connaissance leur dit que c'est la fin. Il fait son sacrifice en évêque; il tend ses mains et offre ses sens pour le sacrement qui achève de purifier les dernières souillures de l'âme; il prononce avec amour les noms bénis de Jésus, de Marie et de Joseph et rend doucement le dernier soupir. "La mort, a dit Lacordaire, est le grand moment de la vie d'un homme." Ce moment a été beau pour Mgr l'archevêque d'Ottawa; il s'y est révélé